

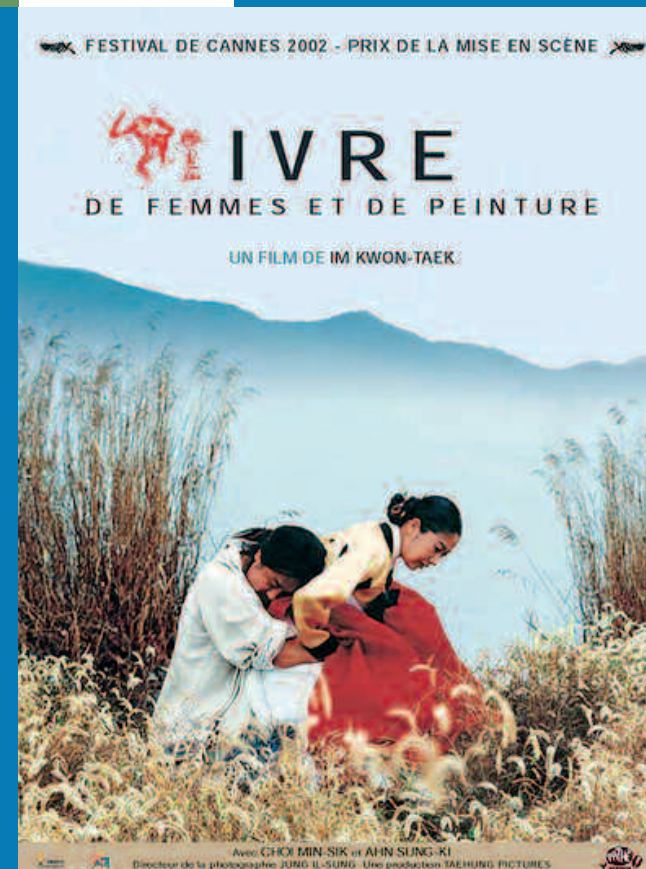


PASSEURS
D'IMAGES

SÉANCE RENCONTRE

En présence de Vincent Malausa,
critique aux Cahiers du cinéma

VENDREDI 13 MARS 2009, 20H30
LE RIO - SAINT FLORENT SUR CHER



PASSEURS
D'IMAGES

SÉANCE RENCONTRE

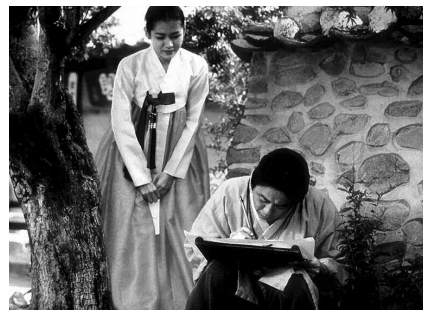
En présence de Vincent Malausa,
critique aux Cahiers du cinéma

VENDREDI 13 MARS 2009, 20H30
LE RIO - SAINT FLORENT SUR CHER

organisé par
Centre Images
(établissement
public de coopération
culturelle créé par
la Région Centre
et l'Etat).
24, rue Renan
37110 Château-Renault
Pôle diffusion
02 47 56 08 08
www.centreimages.fr

et
la municipalité de
Saint Florent s/Cher
et le cinéma le Rio
dans le cadre de
Passeurs d'images 09

ENTREE
Adulte 6 euros
Enfant 5 euros



Ivre de femmes et de peinture (Chihwaseon)

Un film de **Im Kwon-Taek**
(Corée, 2002, 117 minutes)

Années 1850. La dynastie Chosun touche à sa fin, plongeant le pays dans une crise politique et économique sans précédent. Orphelin contraint à la mendicité, Jang Seung-Up est secouru par un intellectuel fasciné par ses aptitudes à la peinture. Génie facétieux et indiscipliné, Jang imite à la perfection ses maîtres avant de rechercher de nouvelles inspirations. Avant gardiste, il aura besoin des femmes (le désir) et d'alcool (le fournisseur de couleurs) pour peindre ce qui lui passe par la tête.

SCÉNARIO Im Kwon-Taek, Kim Young-Oak
AVEC Choi Min-Sik, Ahn Sung-Ki, You Ho-Jeong

EXTRAITS PRESSE

"L'ivresse lie et réunit Ohwon et Im Kwon-taek : vitalité créatrice, sûreté du trait, ambition épique, mais aussi inspiration suprême, quasi spirituelle, trouvée dans l'éthylisme et l'érotisme."
Antoine de Baecque, Libération

"On sort émerveillé par la force du propos, par le lyrisme de la forme, par l'habileté d'Im Kwon-Taek à transformer la vie en art, la trivialité en grâce. Enthousiasmé par ce déluge de couleurs, de cris, de larmes, de chair et d'alcool qui aboutit, selon la célèbre expression de Cocteau, à une orgie de pureté."
Pierre Murat, Télérama

BIOGRAPHIE EXPRESSE

Légende vivante du cinéma sud-coréen, Im Kwon-Taek a réalisé plus de 100 films en quarante ans de carrière. Né en 1936 à Jangsung, Im débute au cinéma à l'âge de vingt ans, lorsque le réalisateur Chung Chang-Hwa lui propose un poste d'assistant de production en échange d'une pension. Après des années de privation, le jeune apprenti réalise son premier long en 1962, ADIEU FLEUVE DUMAN. Il tourne instinctivement deux à sept films commerciaux par an, puis s'oriente vers des projets plus personnels au début des années 80. C'est LA CHANTEUSE DE PANSORI qui confirmera son statut de héros du cinéma local. Sorti en 1993, le film fait un triomphe en salles et reste à ce jour le film coréen le plus primé dans son pays. (source Cinédeculte.com)

FILMOGRAPHIE SÉLECTIVE

SOUVENIR (2008), LE CHANT DE LA FIDÈLE CHUNHYANG (2000), LA CHANTEUSE DE PANSORI (1993), VOLE HAUT, COURS LOIN (1992), GILSODOM (1985), LA FILLE DE FEU (1983), DEUX MOINES (1981), GÉNÉALOGIE (1978).

L'INTERVENANT

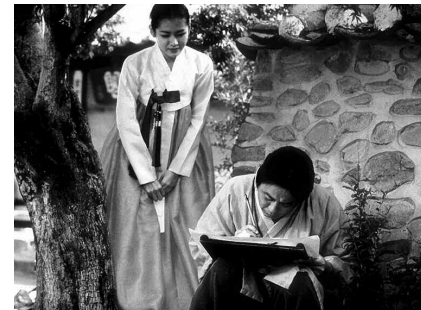
Né en 1976, Vincent Malausa est critique aux Cahiers du cinéma depuis 2001. Il codirige la rubrique cinéma du mensuel Chronic'art et écrit régulièrement pour les magazines Transfuge, Panic ou Jeune Afrique. Il a coordonné un supplément aux Cahiers du cinéma sur le cinéma finlandais (avril 2008), et publié des textes dans deux ouvrages collectifs : JACQUES ROZIER, LE FUNAMBULE (Ed. de l'étoile, 2001) et L'AMÉRIQUE SELON ROMERO (Ellipses, 2007). Il est actuellement coordinateur des programmes pour le Festival international du film de Séoul, en Corée du Sud.



organisé par
Centre Images
(établissement
public de coopération
culturelle créé par
la Région Centre
et l'Etat).
24, rue Renan
37110 Château-Renault
Pôle diffusion
02 47 56 08 08
www.centreimages.fr

et
la municipalité de
Saint Florent s/Cher
et le cinéma le Rio
dans le cadre de
Passeurs d'images 09

ENTREE
Adulte 6 euros
Enfant 5 euros



Ivre de femmes et de peinture (Chihwaseon)

Un film de **Im Kwon-Taek**
(Corée, 2002, 117 minutes)

Années 1850. La dynastie Chosun touche à sa fin, plongeant le pays dans une crise politique et économique sans précédent. Orphelin contraint à la mendicité, Jang Seung-Up est secouru par un intellectuel fasciné par ses aptitudes à la peinture. Génie facétieux et indiscipliné, Jang imite à la perfection ses maîtres avant de rechercher de nouvelles inspirations. Avant gardiste, il aura besoin des femmes (le désir) et d'alcool (le fournisseur de couleurs) pour peindre ce qui lui passe par la tête.

SCÉNARIO Im Kwon-Taek, Kim Young-Oak
AVEC Choi Min-Sik, Ahn Sung-Ki, You Ho-Jeong

EXTRAITS PRESSE

"L'ivresse lie et réunit Ohwon et Im Kwon-taek : vitalité créatrice, sûreté du trait, ambition épique, mais aussi inspiration suprême, quasi spirituelle, trouvée dans l'éthylisme et l'érotisme."
Antoine de Baecque, Libération

"On sort émerveillé par la force du propos, par le lyrisme de la forme, par l'habileté d'Im Kwon-Taek à transformer la vie en art, la trivialité en grâce. Enthousiasmé par ce déluge de couleurs, de cris, de larmes, de chair et d'alcool qui aboutit, selon la célèbre expression de Cocteau, à une orgie de pureté."
Pierre Murat, Télérama

BIOGRAPHIE EXPRESSE

Légende vivante du cinéma sud-coréen, Im Kwon-Taek a réalisé plus de 100 films en quarante ans de carrière. Né en 1936 à Jangsung, Im débute au cinéma à l'âge de vingt ans, lorsque le réalisateur Chung Chang-Hwa lui propose un poste d'assistant de production en échange d'une pension. Après des années de privation, le jeune apprenti réalise son premier long en 1962, ADIEU FLEUVE DUMAN. Il tourne instinctivement deux à sept films commerciaux par an, puis s'oriente vers des projets plus personnels au début des années 80. C'est LA CHANTEUSE DE PANSORI qui confirmera son statut de héros du cinéma local. Sorti en 1993, le film fait un triomphe en salles et reste à ce jour le film coréen le plus primé dans son pays. (source Cinédeculte.com)

FILMOGRAPHIE SÉLECTIVE

SOUVENIR (2008), LE CHANT DE LA FIDÈLE CHUNHYANG (2000), LA CHANTEUSE DE PANSORI (1993), VOLE HAUT, COURS LOIN (1992), GILSODOM (1985), LA FILLE DE FEU (1983), DEUX MOINES (1981), GÉNÉALOGIE (1978).

L'INTERVENANT

Né en 1976, Vincent Malausa est critique aux Cahiers du cinéma depuis 2001. Il codirige la rubrique cinéma du mensuel Chronic'art et écrit régulièrement pour les magazines Transfuge, Panic ou Jeune Afrique. Il a coordonné un supplément aux Cahiers du cinéma sur le cinéma finlandais (avril 2008), et publié des textes dans deux ouvrages collectifs : JACQUES ROZIER, LE FUNAMBULE (Ed. de l'étoile, 2001) et L'AMÉRIQUE SELON ROMERO (Ellipses, 2007). Il est actuellement coordinateur des programmes pour le Festival international du film de Séoul, en Corée du Sud.

